

Interludes

Ces saynètes se passent après cette aventure et avant la prochaine…

1
La Petite Osange

Louis : Ah, ça fait du bien de prendre un peu l'air ! En plus, il fait soleil, je n'en pouvais plus d'être dans le restaurant. Le samedi midi, il y a énormément de clients depuis que mes parents font un buffet à volonté, ils ont besoin que je tienne la caisse. Ça ne me plaît pas beaucoup mais je peux bien faire ça pour eux, ils travaillent tellement pour m'offrir une vie comme ils n'ont pas pu en avoir en Chine. Ils sont tellement obnubilés par ça qu'ils ne veulent pas d'autre enfant pour que j'ai toutes les chances de mon côté. Comme beaucoup de familles chinoises d'après ce que j'ai compris. Ça met un peu la pression quand même... Et puis j'aurais bien aimé avoir des frères et sœurs moi... :

« — *Osaaaange !!! Mais qu'est-ce que t'as foutu bordel !* »

Tiens, en parlant de frères et sœurs, on dirait bien que celle de Théo a encore fait des siennes, héhéhé ! Je l'entends depuis la rue. Voyons voir ce qui se passe encore chez les Saint-Prix.

DING DONG !

Théo : « — Osaaaange !!! Mais qu'est-ce que t'as fourtu bordel !

— Ba je peins.

— Mais on peint pas sur les murs !

— Moi je trouve ça plus joli.

— Ouais ba j'peux t'garantir que maman va pas être d'ton avis·

— Ba pourquoi ? Elle est belle ma licorne...

— C'est une licorne ça ? Première nouvelle··· C'est interdit de peindre sur les murs de la maison Osange, les murs ça doit avoir qu'une couleur· »

DING DONG !

« *— Ça sonne, j'vais ouvrir· Ne touche plus à rien en attendant·* »

Elle va me rendre fou cette gamine... Quand maman va apprendre que j'jouais à FIFA pendant qu'Osange faisait ça, elle va me défoncer.

« *— Ah salut Louis, t'as fini de travailler au resto d'tes vieux ?*

— Bonjour Théo. Oui j'ai fini, je te ramène quelques invendus.

— Trop cool ! Y'a même des bouchées vapeur, ma mère adore ça elle va trop kiffer, merci· T'as l'temps d'rentrer ?

— Oui, mes parents m'autorisent à sortir jusqu'à ce qu'il fasse nuit.

— Ils te laissent un peu plus tranquille qu'avant non ?

— Oui, mais ça n'a pas été facile. Ils veulent tellement que je réussisse à l'école que si je les écoutais je ne ferais que ça. Mais j'ai suivi vos conseils à Marie-Capucine et à toi et je leur ai parlé. Ils ont fini par comprendre que j'en avais besoin.

— Ba tu vois, on te l'avais dit !

— Je le sais bien mais ce n'est pas dans notre culture de contredire les parents. Ça ne se fait pas.

— Chez les anitllais ça s'fait mais après ça crie···
— En parlant de crier, je t'ai entendu depuis la rue. Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
— Merde, j'ai complètement oublié Osange ! J'en peux plus d'ces gosses, ils vont m'tuer ! Aimé et Ziggy sont à un tournoi de foot heureusement, ça m'fait ça en moins à gérer·
— Tu joues demain toi c'est ça ?
— Ouais, entraînement le mercredi aprêm, match le dimanche et cirque un soir dans la semaine à la maison des jeunes· Viens, on va voir quelles catastrophes elle nous a encore fait la p'tite·

Louis : Théo passe son temps à râler après eux mais je sais qu'il les aime plus que tout. Même si j'avoue que ça ne doit pas être facile tous les jours.

Osange : Il va être content de moi mon grand frère, j'ai tout repeint le mur d'une seule couleur comme il a dit.

« *— Osaaaange : Qu'est-ce que t'as fait encore !*
— Tu avais dit qu'un mur ça devait avoir qu'une seule couleur, du coup je l'ai tout repeint comme tu voulais. Je suis mignonne hein !
— Mais pas en violet ! Elle va m'défonder maman, elle va m'tuer··· »

Louis : Finalement ce n'est peut-être pas si mal d'être fils unique...